

MANIOC.org

Mairie de La Roche-Beaucourt  
Communauté d'agglomération de La Roche-Beaucourt





MANIOC.org

Media Espace Michel Crozier  
Communauté d'agglomération de La Rochelle

MANIOC.org

Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle

5725  
2422

# COMPTE SOMMAIRE

DE L'ETAT ACTUEL

DE LA COLONIE

DE SAINT-DOMINGUE,

RENDU A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le 26 mai 1792,

PAR M. DE MIRBECK,

*Commissaire national civil, délégué par le roi aux  
isles françaises de l'Amérique sous-le-vent ;*

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

---

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

1792.

*Colonies. N°. 29.*

## COMPTÉ SOMMAIRE

DE L'ÉTAT ACTUEL

DE LA COLONIE

DE SAINT-DOMINGUE,

RENDU A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

LE 20 MAI 1793.

PAR M. DE MIRBECK,

Membre de l'Assemblée nationale, délégué par le roi aux  
les Français de l'Amérique, sous le nom de

M. DE MIRBECK, Membre de l'Assemblée Nationale.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

1793.

COMPTES SOMMAIRES

---

AVERTISSEMENT.

J'ai débarqué à Bordeaux le 10 de ce mois : j'y ai été accueilli, d'une manière distinguée, par les citoyens de tous les états.

La société des amis de la constitution de cette ville, m'a envoyé le même jour une députation, pour me prier de me transporter dans son sein, d'y recevoir l'hommage de ses membres, et les témoignages de leur satisfaction, de me savoir échappé aux dangers que j'avois courus en défendant les intérêts de la France, et particulièrement ceux du commerce, contre les atteintes des Léopardins et des autres ennemis du bien public. (*Voyez le courier de la Gironde, N<sup>o</sup>. 134.*)

Le 11 j'ai écrit au ministre de la marine pour lui annoncer mon retour, et pour le prévenir que j'avois à lui apprendre des choses de la plus grande importance.

Le 21, à mon arrivée à Paris, je lui ai écrit que j'étois très-empressé de l'informer des circonstances impérieuses qui avoient hâté mon retour en France : je lui ai demandé un rendez-vous qu'il a fixé au lendemain 22, dans la matinée ; j'ai eu avec lui une longue conférence sur les différens objets relatifs à ma mission.

Le même jour 21 j'ai écrit aussi à M. le président de l'Assemblée nationale, pour lui exprimer le désir que j'avois, de mettre sous les yeux de l'Assemblée un tableau fidèle de la situation actuelle de la colonie de Saint-Domingue, et que je me rendrois à ses ordres, au jour et à l'heure qu'elle me prescrirait.

ij AVERTISSEMENT.

Elle avoit décidé que je serois entendu le lendemain, à la séance du soir.

La discussion qui l'occupoit, ne le permit pas; on me remit à la séance du jeudi soir : cette séance n'ayant pas eu lieu, parce que celle du matin avoit été prolongée, je me suis présenté le vendredi à midi : enfin j'ai été entendu le samedi soir 26.

J'ai adressé, le même jour, au roi, par le canal du ministre de la marine, une ampliation de mon compte sommaire à l'assemblée nationale.

J'apprends, avec une extrême surprise, que M. Bertrand, ex-ministre, m'accuse de l'avoir dénoncé dans ce compte. Ses partisans m'en font un crime et me calomnient.

J'ignore ce que M. Bertrand, (dont je n'ai pas encore parlé,) a cru pouvoir s'appliquer. Si c'est un crime de dire la vérité et de justifier sa conduite contre les insinuations perfides des prévaricateurs et des traîtres, j'avoue que je suis coupable.

Quoi qu'il en soit, je me sou mets d'avance et sans appel, au jugement éclairé des personnes justes qui prendront la peine de me lire.









